

CARIOU (Aimé Pierre Henri)

Né à Lorient le 31 juillet 1888

Mort pour la France le 16 avril 1917

Aimé Pierre Henri CARIOU est né le 31 juillet 1888 rue de Kerlin à Lorient. Fils de Pierre, 2^e maître canonier de la flotte né à Ploemeur et d'Henriette Rouilloux, tailleuse, mariés le 18 septembre 1882 à Lorient.



Il n'a que cinq ans lorsque son père décède le 29 avril 1894, à l'âge de 39 ans, un mois après la naissance de sa sœur Joséphine. Sa mère reste seule avec trois enfants.

Elève au lycée de Lorient, en 1903 il est titulaire d'une bourse, et reçoit une demi-pension de 300 fr.

Il est reçu au baccalauréat moderne (lettres et mathématiques) en novembre 1904 avec la mention assez bien. Aimé est un brillant élève. Après avoir suivi les cours préparatoires au concours d'entrée à l'École Navale, il y est admis en 1906 avec le n° 14 et reçoit la même année le prix d'honneur des internes du lycée.

Il devient aspirant le 5 octobre 1909. Au 1^{er} janvier 1911, il embarque sur le cuirassé "République", 1^{ère} Escadre (Pierre Darrieus, Cdt) et est promu enseigne de vaisseau le 5 octobre 1911 ; au 1^{er} janvier 1912, il est au port de Toulon et au 1^{er} janvier 1914, au port de Lorient.

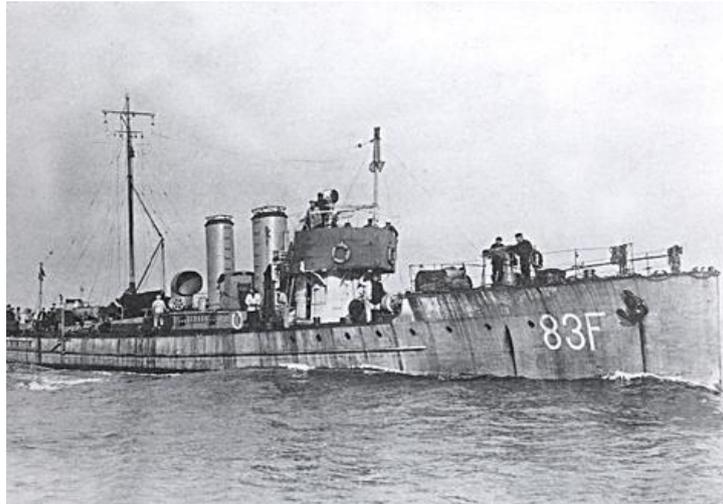
Au mois de septembre 1916, il est affecté à la Mission navale française auprès de la Marine roumaine. Sur la demande du gouvernement roumain, cette Mission navale, comprenant 4 officiers et 31 sous-officiers et marins spécialistes, est envoyée en Roumanie. Elle prend part aux opérations sur le Danube et est affectée au dragage et au mouillage des mines, à l'installation de l'artillerie et à l'organisation du tir sur les chalands et canonnières fluviales, au lancement des torpilles des rives du fleuve, à l'organisation d'estacades et filets contre les navires ennemis et les mines dérivantes, etc.

Le 4 avril 1917, le colonel chef d'Etat-major de la Mission militaire française en Roumanie adresse au capitaine de Vaisseau de Belloy une lettre de satisfaction du général destinée au sous-lieutenant Cariou pour les « efforts et les résultats obtenus dans l'organisation du matériel nécessaire aux opérations sur le Danube et l'installation des pièces de marine russes sur les chalands ».

A la suite du naufrage du torpilleur roumain



"Smeul" au cours d'une tempête, Aimé disparaît en mer, le 16 avril 1917, dans le Delta du Danube au large de Sulina¹.



Le torpilleur roumain Smeul.

Il est cité à l'ordre de l'Armée navale en août 1917 :

"S'est distingué en faisant sauter, sous un bombardement d'avions, un pont que les tentatives précédentes n'avaient réussi qu'à ébranler, en organisant des groupes de chalands armés de pièces de marine et en faisant tous les tirs de réglage sous un feu violent d'artillerie. Mort pour la France".

Nommé chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume.

Il est déclaré Mort pour la France.

Son corps est retrouvé et inhumé en Bulgarie. Une cérémonie funèbre se déroule le 17 septembre 1917 en sa mémoire à l'église Sainte-Brigitte et ainsi que pour son beau-frère Guillaume Hamon, époux de sa sœur Henriette née en 1891, sergent réserviste au 62^e tué dans la Somme le 7 octobre 1914.

Le jugement déclaratif de décès d'Aimé est rendu le 22 octobre 1920 et transcrit le 2 novembre suivant sur le registre de Lorient où il était domicilié, 61 rue de Larmor.

Le 20 septembre 1922, le corps d'Aimé Cariou arrive à Lorient, et est inhumé au cimetière de Kerentrech (C1 P15).

Son nom est inscrit sur le monument du cimetière de Carnel.

Son autre beau-frère Charles Lepetit, réformé de guerre, succombe à son tour en 1924 (de suite de guerre ?) à l'âge de 28 ans, son épouse Joséphine, la sœur d'Aimé, ne lui survit que de quelques mois.

¹ Un autre Lorientais disparaît avec le bâtiment, l'enseigne de vaisseau Paul Georges Barbin